

# **Les perspectives sectorielles en Mauricie : l'horizon 2009**



***Jules Bergeron  
Économiste régional  
Emploi-Québec Mauricie  
Novembre 2005***

***Emploi-Québec Mauricie***

Direction du partenariat, de la planification  
et de l'information sur le marché du travail  
225, rue des Forges, bureau 501  
Trois-Rivières (Québec) G9A 5Z5

***Coordination***

Michel Proulx  
Directeur  
Direction du partenariat, de la planification  
et de l'information sur le marché du travail  
Emploi-Québec Mauricie

***Recherche, analyse et rédaction***

Jules Bergeron  
Économiste régional

***Montage et mise en page***

Nathalie Durette  
Agente de secrétariat

## ***Table des matières***

Faits saillants .....	5
L'environnement économique .....	5
Une courte rétrospective .....	6
Prévisions pour les grands indicateurs .....	8
Prévisions pour les secteurs d'activité.....	10



## ***Faits saillants***

- ◆ La région aura un accroissement annuel moyen de l'emploi de 0,8 % d'ici la fin de 2009 comparativement à une hausse de 1,3 % pour le Québec. On prévoit donc l'ajout de 4 500 nouveaux postes en Mauricie et de 251 000 à l'échelle de la province.
- ◆ Le taux de chômage s'améliorera graduellement dans la région pour se chiffrer à 9,7 % en 2009 tandis qu'il s'établira à 7,8 % au Québec.
- ◆ L'emploi évoluera de façon inégale d'un secteur à l'autre. Alors que l'effectif sera en recul dans le secteur primaire, il sera relativement stable dans l'activité manufacturière, tout en s'accroissant davantage dans la construction, mais surtout dans le tertiaire.
- ◆ Les composantes qui se démarqueront davantage au chapitre de la croissance de l'emploi sont les aliments et boissons, les produits en métal, la machinerie et le matériel de transport dans le secteur manufacturier. Il en sera de même pour les services aux entreprises au sein du tertiaire.

## ***L'environnement économique \****

L'année 2004 a été caractérisée par des événements comme le repli marqué de la monnaie américaine et la flambée du prix du baril de pétrole. Néanmoins, l'économie américaine a connu une croissance de 4,4 % en 2004. Elle s'est appuyée sur les dépenses de consommation, la forte hausse de l'investissement privé et les dépenses de l'administration fédérale. L'Organisation de coopération et de développement économique (OCDE) s'attend à ce que la croissance du produit intérieur brut (PIB) américain ralentisse à 3,6 % cette année et à 3,3 % l'an prochain, pour tendre vers 3,2 % par année en moyenne entre 2007 et 2010.

L'économie européenne continue d'être à la traîne. On a toutefois observé une lente reprise de l'emploi. Néanmoins, après une croissance médiocre de 1,8 % du PIB en 2004, l'OCDE entrevoit une progression de 1,2 % cette année. La zone euro s'en tirerait un peu mieux par la suite, avec une croissance de 2 % en 2006 et de 2,5 % en moyenne de 2007 à 2010.

L'Asie a continué de se démarquer. La croissance au Japon demeurera modeste au cours des prochaines années, ne dépassant pas 2 % cette année et l'an prochain, et

---

\* Texte adapté de l'étude « Le marché du travail et l'emploi sectoriel au Québec 2005-2009.

moins de 1 % en moyenne par la suite. L'économie chinoise a connu une expansion de 9,5 % l'an dernier et l'OCDE prévoit qu'elle se maintiendra à 9 % ou un peu plus en 2005 et 2006.

L'économie canadienne, après une croissance de 2 % en 2003, s'est redressée en 2004 avec une hausse de 2,9 % de son PIB. Les conséquences de l'appréciation de la devise canadienne devraient s'atténuer à mesure que les entreprises s'adapteront à cette situation. Le Conference Board anticipe un ralentissement de la croissance à 2,3 % cette année, avant de la voir remonter à 2,8 % l'an prochain.

Par ailleurs, le Canada a connu, en 2004, la plus faible création d'emplois depuis 1996. Le rythme de croissance de l'emploi (1,8 %) est néanmoins demeuré plus élevé que celui de la population active (1,4 %), ce qui a permis de réduire le taux de chômage à 7,2 %, en baisse de 0,4 point.

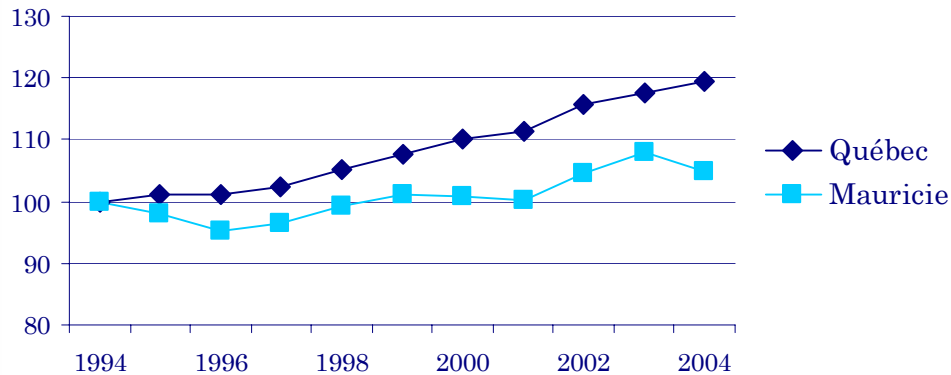
Au Québec, la croissance économique avait été décevante en 2003 avec une progression de 1,8 %. L'amélioration aura été plus modeste en 2004, avec une hausse du PIB de 2,4 %. Le Conference Board entrevoit une croissance médiocre de 2 % cette année, mais elle bondirait à 2,9 % en 2006. Au chapitre de l'emploi, le Québec a de nouveau connu, en 2004, une année satisfaisante, avec la création de 61 000 postes, soit 4 000 de plus qu'en 2003. Le taux de chômage a diminué de 9,2 % à 8,5 %.

Selon le scénario d'Emploi-Québec, 251 000 emplois seront créés d'ici 2009, dont 51 000 cette année. Un léger ralentissement de la création d'emploi est attendu vers la fin de la décennie. La population active s'accroîtra légèrement plus lentement que l'emploi, en raison du vieillissement de la population, ce qui amènera tout de même 242 000 personnes sur le marché du travail et qui portera le taux d'activité à 67 %. Le taux de chômage reculera jusqu'à 7,8 %, le taux annuel le plus bas depuis 1974.

### ***Une courte rétrospective***

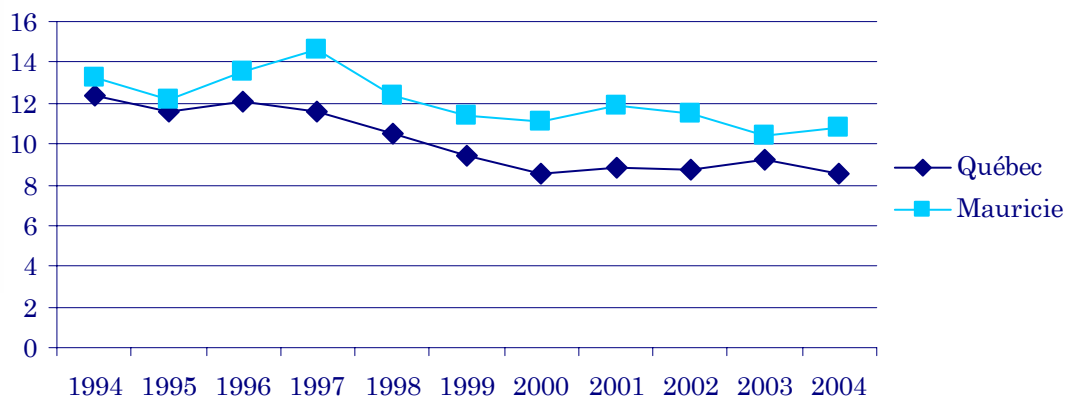
Rappelons-nous qu'historiquement, le marché du travail mauricien s'est distingué de son équivalent québécois par la faiblesse de la création d'emplois. Ainsi, le niveau d'emploi total de la Mauricie dépassait à peine, en 2004, celui de 2002. En effet, sur la base d'un indice plaçant le nombre de personnes occupées en 1994 à 100, cette donnée n'atteignait que 104,2 en 2002 dans la région et 104,8 en 2004. À titre de comparaison, l'indice se chiffrait à 119,4 pour le Québec en 2004 comparativement à 115,6 en 2002. Ainsi, le nombre de postes de travail recensé en province en 2004 était supérieur de 19,4 % à son niveau de 1994 tandis que l'accroissement ne se chiffrait qu'à 4,8 % pour la Mauricie.

## Évolution de l'emploi



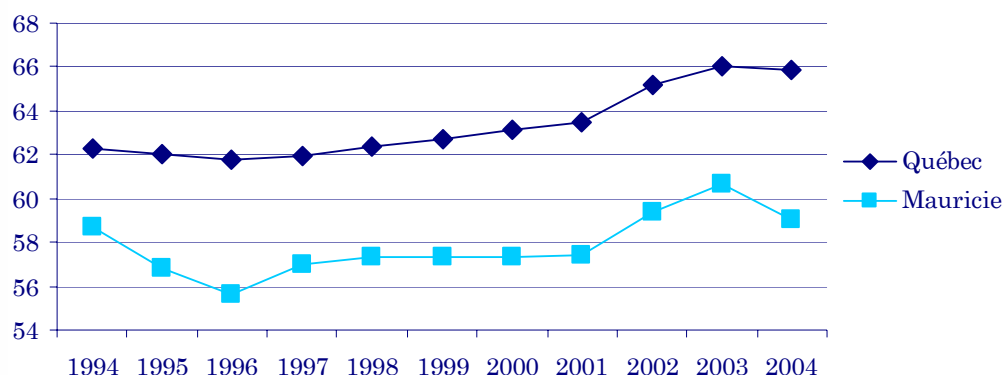
Un autre trait distinctif est sans aucun doute la persistance d'un taux de chômage élevé. Que la tendance québécoise soit à la hausse ou à la baisse, le taux de chômage de la Mauricie n'a jamais été inférieur à 10 %. La région s'est donc toujours retrouvée avec un pourcentage de sans-emploi supérieur à la moyenne provinciale. D'ailleurs, l'écart entre les deux taux se chiffrait à 2,3 points en 2004, après avoir atteint un sommet en 2001 avec 3 points de pourcentage alors qu'il s'établissait à 0,6 point en 1995.

## Évolution du taux de chômage



La Mauricie est aussi caractérisée par un taux d'activité nettement en deçà de la moyenne québécoise. Cette propension plus limitée à joindre les rangs des personnes actives résulte, entre autres, d'un vieillissement plus marqué de la main-d'œuvre. Ainsi, le taux d'activité mauricien s'est rarement situé en haut de 60 %, soit à une seule reprise (en 2003) de 1994 à 2004 inclusivement, alors que la donnée québécoise a presque toujours été supérieure à 62 %. On remarque aussi que l'écart entre les deux pourcentages a atteint 6,9 points en 2004, soit un sommet comparativement aux dix dernières années.

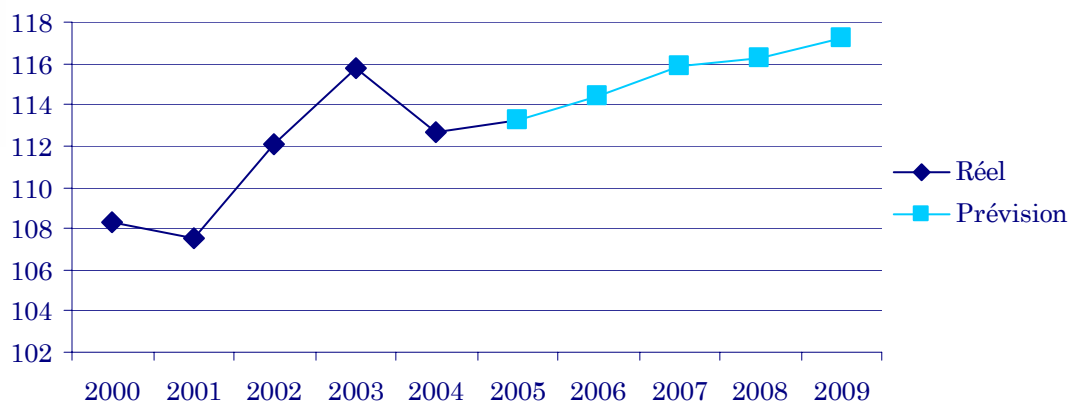
## Comparaison du taux d'activité



## Prévisions pour les grands indicateurs

Le scénario d'Emploi-Québec prévoit l'ajout de 4 500 emplois en Mauricie d'ici la fin de 2009. La population occupée se chiffrera alors à 117 200 personnes, soit un sommet inégalé pour la région. Par contre, cela ne représente qu'une augmentation annuelle moyenne de 0,8 %, alors que la variation atteindra 1,3 % à l'échelle du Québec. Rappelons aussi que ce contexte de création d'emplois se réalisera suite à l'année 2004 alors que le nombre de personnes occupées a chuté de 2,7 % (3 100) en Mauricie comparativement à 2003 tandis qu'au Québec, plus de 60 000 nouveaux postes étaient ajoutés, pour une croissance de 1,7 %.

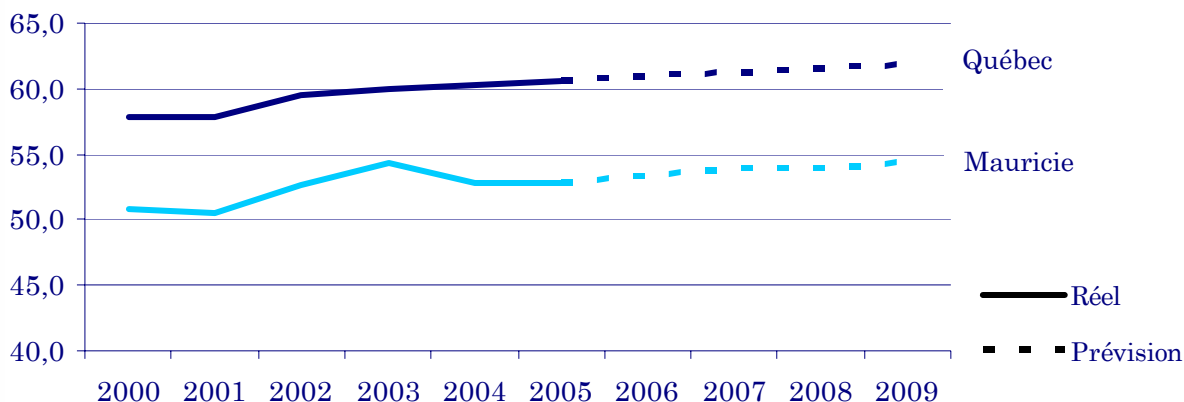
## Prévision de l'emploi total



La Mauricie pourra aussi compter sur une augmentation lente, mais progressive du taux d'emploi. Il devrait atteindre 54,3 % en 2009, ce qui ne constitue pas un sommet pour la Mauricie. En effet, il a déjà atteint 55,8 % dans la région en 1988. En dépit d'une progression régulière au cours de la période de prévision, le taux d'emploi régional sera davantage en période de rattrapage, étant donné qu'il se chiffrait à 54,4 % en 2003 et à 52,6 % en 2004. Même en 2009, il restera bien en deçà de

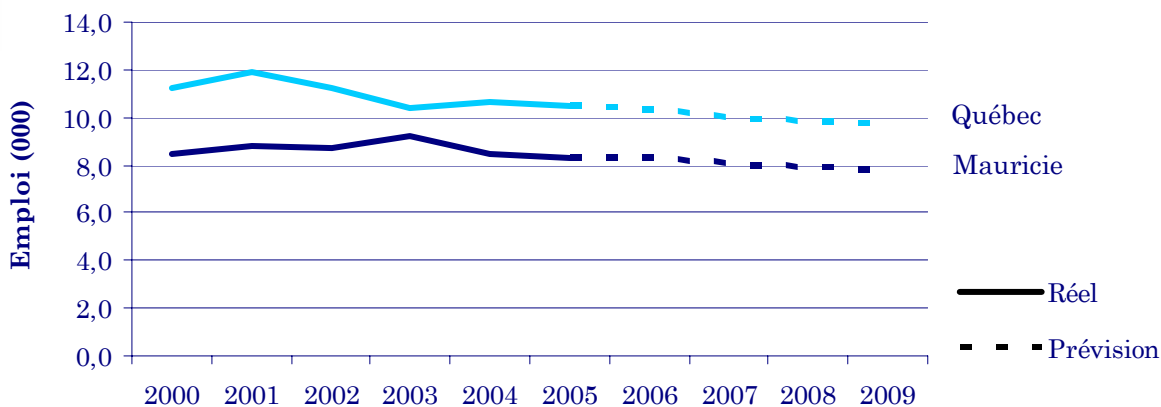
la moyenne québécoise prévue, soit 61,8 %. L'écart entre les deux pourcentages, qui était de 3,7 points en 1994, a grimpé à 7,7 points en 2004 et restera élevé cinq ans plus tard avec 7,5 points. Un tel fossé est largement tributaire de l'insuffisance de la création d'emploi dans la région.

### Prévision du taux d'emploi



Les prévisions d'Emploi-Québec font état d'un taux de chômage en baisse graduelle d'ici la fin de 2009, alors qu'il se chiffrera à 9,7 %. À titre de comparaison, soulignons que la projection pour le Québec s'établit à 7,8 %, pour une différence de 1,9 point. À titre comparatif, rappelons que l'écart s'établissait à 2,3 points en 2004, mais que moins d'un point de pourcentage séparait les deux ratios en 1994. Si la diminution sera lente, mais constante pour le taux de chômage, il en sera de même pour le nombre de chômeurs et de chômeuses, qui atteindra 12 600 à la fin de la période de prévision. Le surplus de main-d'œuvre restera substantiel, et ce, malgré une tendance au recul.

### Prévision du taux de chômage



## ***Prévisions pour les secteurs d'activité***

Au chapitre de l'emploi, le secteur primaire sera en baisse de 1,1 % sur une base annuelle d'ici la fin de 2009 en Mauricie. Alors que l'effectif agricole sera en baisse lente, mais constante au cours de l'horizon de prévision, et ce, malgré des besoins en main-d'œuvre saisonnière, l'exploitation forestière risque d'être touchée négativement par l'application des recommandations de la Commission Coulombe, à commencer par la diminution de 20 % du volume de bois à couper sur les terres publiques.

La stagnation sera de mise au sein du secteur manufacturier, avec un accroissement annuel moyen de 0,3 % d'ici la fin de 2009. La croissance sera un peu plus substantielle en ce qui a trait aux biens durables (0,6 %). Quelques composantes contribuent davantage que d'autres à l'addition de personnel, à commencer par le matériel de transport. L'effectif de cette composante devrait s'accroître de 200 personnes au cours de la période de prévision, pour un accroissement annuel moyen de 5,2 % en Mauricie. Le meilleur exemple de ce dynamisme est le succès remporté par l'entreprise Symphony Aéronautique avec son appareil monomoteur (le Symphony 160) sur le marché nord-américain. La compagnie prévoit doubler son personnel en 2006, soit de 60 à 120 employés. On prévoit aussi l'ajout de 300 emplois d'ici la fin de 2009 dans l'industrie des produits en métal, ce qui équivaut à une croissance annuelle moyenne de 4,2 %. Une partie de cette expansion repose sur l'intention de la firme Marmen d'agrandir ses installations de Trois-Rivières, et ce, en lien avec la production et l'exportation de pylônes d'éoliennes, ce qui créera 200 emplois.

Le secteur de la machinerie ne sera pas en reste avec un ajout annuel moyen d'emploi de 5,9 % d'ici 2009. Les entreprises Signaflex (Trois-Rivières) et Megatech Electro (Shawinigan) contribuent à la bonne santé de l'industrie des produits informatiques et électroniques. L'industrie de la première transformation des métaux réussira au mieux à maintenir son niveau d'emploi actuel, en raison de plusieurs facteurs comme la valeur élevée du dollar canadien et la concurrence accrue à l'échelle internationale. La réduction des coûts de production représente une contrainte de taille pour les grandes entreprises du secteur. Rappelons cependant que l'entreprise Corus de Trois-Rivières a annoncé un programme de modernisation de 40 millions de dollars alors qu'Alcan maintient pour 2015 la fin du procédé de production Soderberg à son usine de Shawinigan.

Le meuble et le bois ont connu de meilleurs jours. L'appréciation notable du huard face à la devise américaine de même que la compétition ardue de la Chine ont nuit à l'industrie de l'ameublement en région. Des mises à pied définitives ont eu lieu, comme la fermeture de l'entreprise Industries Caxton en décembre 2004 (53 emplois perdus), de même que des licenciements temporaires. Ce recul de l'emploi sectoriel fait suite à un long cycle d'expansion qui a duré une décennie au cours duquel l'effectif de cette industrie en Mauricie a doublé. Cependant, les années à venir s'inscriront davantage sous le signe de la consolidation et de la rationalisation,

l'industrie devant lutter pour conserver ses parts de marché, innover et accroître sa productivité. L'emploi sera en baisse annuelle moyenne de 2,1 % dans la région d'ici la fin de 2009. L'industrie du bois n'a pas de meilleurs auspices. Les mises à pied et les fermetures d'entreprises ont été nombreuses en 2004 et en 2005, comme la fermeture de Groleau à Sainte-Thècle, soit 100 emplois perdus. Elle devra composer avec une baisse d'effectif de l'ordre de 1,5 % par année dans la région. Le contentieux canado-américain sur le bois d'œuvre de même que la réduction de 20 % du volume de bois à couper dans la forêt publique nuisent à l'industrie. Par contre, de manière générale, les entreprises de produits à valeur ajoutée s'en tireront mieux.

La hausse d'emploi sera nulle au sein des biens non durables. En effet, peu d'industries ajouteront des postes de travail. L'industrie alimentaire pourra surtout compter l'investissement de 4 millions de dollars d'Olymel à son usine trifluvienne, ce qui ajoutera 40 emplois. Cette expansion fait partie d'un vaste plan de restructuration de la compagnie à l'échelle du Québec. Ce projet, outre quelques autres de moindre envergure, compensera la fermeture définitive de la Fromagerie Saputo à Saint-Boniface en septembre 2005 (35 emplois en moins). Le sous-secteur des abattoirs reste tout aussi dynamique. Après des années de stagnation, l'imprimerie profitera d'une certaine augmentation des personnes occupées avec la construction d'une nouvelle imprimerie par le Groupe Transcontinental à Louiseville, un investissement de 20 millions de dollars qui créera 50 emplois.

L'industrie papetière retient aussi l'attention, avec d'une part, plusieurs projets comme celui d'un atelier de désencrage par la firme Kruger à Trois-Rivières (200 millions \$) et un investissement projeté de 15 à 18 millions de dollars au Centre international de couchage (CIC) situé dans l'agglomération trifluvienne et, d'autre part, avec des besoins en main-d'œuvre constants pour combler les départs à la retraite. Ajoutons aussi que le nouveau Centre intégré en pâtes et papiers (CIPP) ouvrira officiellement en septembre 2006, ce qui aura généré un investissement de 80 millions de dollars.

Le vêtement n'a cessé d'accumuler les pertes d'emplois au cours des dernières années. Cette tendance s'est manifestée en 2004 et en 2005 avec la fermeture de Confection Thibault à Maskinongé (55 emplois en moins), celle de Pantalux (38) et de Confection Courcel à Trois-Rivières (30). La conjoncture ne sera guère meilleure d'ici 2009, avec une baisse annuelle de l'effectif de 5,6 % comparativement à 5,3 % pour le Québec.

Le secteur du bâtiment ne bénéficiera que d'un accroissement de l'emploi de 0,6 % par année d'ici la fin de 2009 en Mauricie. Cela s'explique principalement par un nombre limité de grands chantiers et par un ralentissement, voire un recul de la construction résidentielle. Ainsi, la Société canadienne d'hypothèques et de logement (SCHL) prévoit qu'il y aura 615 mises en chantier en 2006 au sein de la région métropolitaine de recensement de Trois-Rivières comparativement à 874 en 2004, ce qui équivaut à une baisse de 30 %. Le volet non résidentiel se révélera plus dynamique avec l'intensification des travaux de construction de deux centrales

hydroélectriques dans le Haut Saint-Maurice nécessitant l'embauche de plus de 600 travailleurs lors de la période de pointe du chantier en 2007.

On estimait, en 2004, à 78 400 le nombre d'emplois dans l'activité tertiaire en Mauricie. En passant à 82 500 en 2009, ce secteur aura bénéficié d'un accroissement de 4 100 postes pour toute la période, équivalant à une hausse annuelle moyenne de 1 %. La variation de l'effectif se révélera fort inégale d'une composante à l'autre. Alors que l'investissement des entreprises en machinerie et en équipement aura un impact favorable sur les services professionnels, scientifiques et techniques avec une hausse annuelle moyenne de l'emploi de 3,1 % et que la demande constante pour divers services reliés à la santé et aux services sociaux entraînera des besoins en personnel en hausse de 1,9 % par an d'ici la fin de 2009, le commerce ne pourra faire mieux qu'un accroissement de 1,2 %. À l'opposé, l'emploi sera en baisse dans l'enseignement (0,6 % par année), l'administration publique (0,7 %) et, dans une moindre mesure, au sein des finances, des assurances, de l'immobilier et de la location avec un recul de 0,5 %. Notons aussi la bonne performance attendue du côté de l'hébergement et de la restauration, avec une prévision de 6 500 emplois en 2009 comparativement à 5 900 en 2004.

**Tableau 1**  
**Variation annuelle moyenne de l'emploi de 2005 à 2009**  
**par grand secteur d'activité en Mauricie**

<b>Secteur d'activité</b>	<b>Variation (%)</b>
Primaire	-1,1
Manufacturier	0,3
Construction	0,6
Tertiaire	1,0
Tous les secteurs	0,8

**Tableau 2**  
**Évolution de l'emploi sectoriel en Mauricie et au Québec d'ici 2009**

<i>Secteur d'activité</i>	<i>Mauricie</i>		<i>Québec</i>	<i>Remarques</i>
	<i>Emploi es- timé en 2004 (000)</i>	<i>Variation annuelle moyenne (%)</i>	<i>Variation annuelle moyenne (%)</i>	
Agriculture, pêche et piégeage	2,6	-0,8	-0,8	Il faut prévoir, pour ces activités, une stabilité relative à court terme et une lente baisse à moyen terme.
Exploitation forestière	0,8	-2,6	-2,1	Le rapport de la commission Coulombe, en voulant réduire de 20 % le nombre d'arbres à couper, mettrait en danger quelques centaines d'emplois en Mauricie, en forêt comme en usine. Même si le gouvernement s'est engagé à en atténuer l'impact, la surévaluation du potentiel de coupe risque d'avoir un effet négatif.
Mines et carrières	0,2	0,0	0,8	Peu présent en Mauricie
Services publics	1,4	0,0	1,3	Hydro-Québec génère l'essentiel de l'emploi sectoriel.
Construction	6,9	0,6	-0,2	Dans le Trois-Rivières métropolitain, la SCHL prévoyait 600 mises en chantier pour 2004; il y en a eu 874. Le taux d'inoccupation a chuté à 1,2 %. Pour 2005, on escompte un nombre de nouveaux logements inférieur à la performance de 2004 et un taux d'inoccupation de 2 %. Dans le non résidentiel, Hydro-Québec a confirmé la construction de deux centrales dans le Haut St-Maurice, soit Rapides-des-Cœurs et Chute Allard (700 \$ M), dont les chantiers s'étaleront du printemps 2005 jusqu'en 2008, avec 600 travailleurs sur le chantier en période de pointe, soit 2007. La construction d'une centrale au gaz a débuté à l'automne 2004 dans le parc industriel de Bécancour, soit 500 millions en investissement, 400 emplois en construction et la fin du chantier en septembre 2006. La centrale nucléaire de Gentilly nécessite des travaux d'entretien et de réfection majeurs, devant débuter en 2006 pour se poursuivre jusqu'en 2011 et plus.
Manufacturier biens non durables	9,5	0,0	0,3	Le dynamisme de certaines composantes compensera à peine le recul anticipé dans d'autres industries.
Aliments, boissons et tabac	2,1	1,8	3,1	Expansion de Pâtisserie Chevalier à Shawinigan : 45 emplois et un investissement de 2 millions. Olymel investit 4 millions et crée

<i>Secteur d'activité</i>	<i>Mauricie</i>		<i>Québec</i>	<i>Remarques</i>
	<i>Emploi es- timé en 2004 (000)</i>	<i>Variation annuelle moyenne (%)</i>	<i>Variation annuelle moyenne (%)</i>	
				40 emplois à Trois-Rivières. Fermeture de la fromagerie Saputo à Saint Boniface : 35 postes perdus.
Textile	0,2	0,0	-3,3	Secteur peu présent dans la région. La fermeture de Tricots Imprimés de Trois-Rivières est à signaler : 30 emplois.
Habillement et cuir	0,8	-5,6	-5,3	Le secteur a écopé en 2004 de nombreuses fermetures dont celle de Sport Maska avec 200 emplois perdus. L'incertitude entoure le reste du secteur suite à l'abolition des quotas d'importation. Les entreprises restantes parlent de consolider leur effectif.
Papier	4,5	-0,4	-0,4	Les papetières envisagent toutes l'embauche de personnel au cours des cinq prochaines années pour combler en grande partie les départs à la retraite. La valeur du dollar canadien peut nuire à l'industrie, comme la concurrence de plus en plus ardue dans les divers types de papier. Le Centre intégré en pâtes et papiers (CIPP) a été mis en chantier en 2005, au coût de 80 millions de dollars. Kruger a un projet de 200 millions de dollars à Trois-Rivières, soit un atelier de désencrage.
Impression	0,9	0,0	0,4	L'activité pourrait être en expansion avec l'implantation d'une nouvelle imprimerie par Transcontinental à Louiseville au printemps 2006 (50 emplois).
Industries pétrolières et chimiques	0,8	2,4	1,0	Société chimique Laurentide investit 2 millions et crée 40 emplois à son usine de Shawinigan pour l'expansion de ses opérations.
Caoutchouc et plastique	0,2	0,0	1,4	Secteur peu présent et peu dynamique en Mauricie.
Manufacturier biens durables	14,3	0,6	0,8	La croissance sera fortement limitée par la conjoncture peu favorable pour certaines industries comme le meuble et le bois.
Bois	4,0	-1,5	-0,7	Le secteur n'a pu éviter l'impact de l'embargo sur le bois d'œuvre avec une série de mises à pied en 2004. Le rapport Coulombe pourrait aussi entraîner la perte d'emplois en usine avec la coupe de 20 % du volume de matière ligneuse à abattre. Des entreprises s'en sortent mieux en fabriquant des produits à valeur ajoutée. D'autres, par contre, ont fermé leurs portes, comme

<i>Secteur d'activité</i>	<i>Mauricie</i>		<i>Québec</i>	<i>Remarques</i>
	<i>Emploi es- timé en 2004 (000)</i>	<i>Variation annuelle moyenne (%)</i>	<i>Variation annuelle moyenne (%)</i>	
				Groleau à Sainte-Thècle. Les entreprises du bois ouvré sont favorisées par une demande élevée issue de la construction.
Produits minéraux non métalliques	0,5	7,0	0,4	Secteur peu présent en Mauricie.
Métaux primaires	2,8	-0,7	-0,3	Les employeurs se situent à la fois en Mauricie et au Centre-du-Québec (parc industriel de Bécancour). On conserve toujours l'espoir de voir l'usine de Shawinigan être reconstruite en Mauricie. Corus a annoncé un programme de modernisation de 40 millions de dollars pour améliorer sa compétitivité. Les mises à pied de 2003 sont permanentes. Norsk-Hydro résiste à la concurrence chinoise et compte sur le marché de l'automobile pour la rentabilité de ses opérations. ABI a annoncé en septembre 2005 l'injection de 23 millions de dollars à Bécancour à des fins de modernisation et sans ajout d'emploi.
Produits métalliques	1,3	4,2	1,1	L'expansion vient à la fois de petits ateliers d'usinage avec une production très segmentée et aussi d'une entreprise comme Marmen qui s'est lancé en 2004 dans la fabrication de pylônes d'éoliennes. Des travaux de plusieurs millions de dollars sont en cours et des emplois en usine vont être créés.
Machinerie (sauf électrique)	0,6	5,9	2,8	L'expansion vient surtout de petites entreprises.
Produits informatiques et électroniques	0,8	2,4	2,1	L'entreprise Signaflex qui développe des plateformes pour les systèmes de transport intelligents (STI) veut prendre de l'expansion à Trois-Rivières. Elle embauche environ 60 personnes et fait beaucoup de recherche et développement.
Matériel de transport	0,7	5,2	2,1	Il y a eu une certaine reprise au chapitre de l'embauche dans les entreprises du nautisme au Centre-Mauricie (environ 40 emplois). Des commandes pour un nouveau modèle de bateau de plaisance en sont la principale cause. Symphony Aéronautique, qui fabrique de petits avions monomoteurs, embauche actuellement environ 60 personnes. Elle veut doubler son personnel en 2006.

<i>Secteur d'activité</i>	<i>Mauricie</i>		<i>Québec</i>	<i>Remarques</i>
	<i>Emploi es- timé en 2004 (000)</i>	<i>Variation annuelle moyenne (%)</i>	<i>Variation annuelle moyenne (%)</i>	
Meubles	3,0	-2,1	-1,5	Après des années d'expansion et de création d'emplois, le secteur a été vite confronté à deux problèmes majeurs, soit la valeur du dollar canadien et la concurrence chinoise agressive. Bien que de qualité, la production est plus chère et les marchés moins faciles. Il y a eu des mises à pied de sorte que le secteur a reculé en 2004. Pour les années à venir, la rationalisation doit être complétée.
Autres industries manu- facturières	0,6	3,1	1,1	La croissance envisagée se traduit par un ajout de postes minime.
Commerce en gros	3,2	0,6	1,9	Activité stable en région.
Commerce au détail	16,6	1,2	1,8	Les dernières années ont été très profitables au chapitre de l'emploi. Encans d'autos H. Grégoire s'implante à Trois-Rivières en février 2005 : 75 emplois. Le magasin Le Tigre Géant s'implante à Shawinigan : 60 emplois. Activité fébrile dans l'alimentation.
Transports et entreposage	4,4	1,8	1,6	Premier Aviation a annoncé en 2005 l'agrandissement de son hangar (1,5 M \$) à Trois-Rivières pour l'entretien d'avions. L'entreprise prévoit aussi la construction d'un nouveau hangar en 2006 au coût de 5 millions. Faillite de Transport Asselin à Shawinigan : 50 emplois de moins en Mauricie. Les firmes Prommel et Groupe Thibodeau de Trois-Rivières sont en expansion.
Finances, assurances, immobilier et location	4,3	-0,5	1,2	Construction d'un nouveau siège social pour la Caisse Laviolette de Trois-Rivières au montant de 5 millions \$ en 2005. Aucun ajout d'emploi signalé.
Services professionnels, scientifiques et techni- ques	3,0	3,1	3,0	Dépend du niveau d'investissement en construction et des entreprises en machinerie et en équipement. La conjoncture semble favorable dans la région à ce chapitre.
Gestion d'entreprises, services administratifs et autres	3,2	1,2	2,2	Va de pair avec l'évolution de la demande des entreprises pour divers services.

<i>Secteur d'activité</i>	<i>Mauricie</i>		<i>Québec</i>	<i>Remarques</i>
	<i>Emploi estimé en 2004 (000)</i>	<i>Variation annuelle moyenne (%)</i>	<i>Variation annuelle moyenne (%)</i>	
Enseignement	6,7	-0,6	0,1	Il n'y a pas de changement au chapitre des scénarios de baisse de clientèle scolaire. L'emploi sectoriel en sera affecté.
Santé et assistance sociale	14,2	1,9	2,6	Dans le réseau public : construction d'un nouveau CLSC à Shawinigan (5 M \$), poursuite des travaux au CHRTR, construction d'un bâtiment d'hébergement pour les patients en traitement de cancer, nouvelle résidence de 160 lits au CHSLD Le Trifluvien (16 M \$), nouveau centre ambulatoire au Centre hospitalier du Centre-de-la-Mauricie (24 M \$).
Information, culture et loisirs	3,0	1,3	1,9	Faible hausse.
Hébergement et restauration	5,9	2,0	1,6	Implantation d'un hôtel de luxe de 60 chambres à St-Alexis-des-Monts : investissement de 15 millions de dollars. Un autre projet (Le Balcer) a été annoncé à Trois-Rivières. L'emploi a nettement chuté en 2004 de sorte qu'une hausse est envisageable. Le projet du Lac Mékinac (45 M \$ : hôtel de 75 chambres, 150 condos, 50 résidences secondaires, etc.) suit son cours.
Autres services	6,4	0,6	0,9	Stabilité ou légère hausse.
Administrations publiques	6,1	-0,7	-0,1	La volonté de combler un emploi sur deux dans la fonction publique provinciale et la stagnation dans le volet municipal et le palier fédéral se traduiront par une baisse constante.
Emploi total	112,7	0,8	1,3	

Source: Scénario de prévisions sectorielles d'Emploi-Québec; compilation, Emploi-Québec Mauricie.